

CV Photo

Benoît Aquin

Un regard libre

Pierre Dessureault

Number 24, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21314ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (print)

1923-8223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dessureault, P. (1993). Benoît Aquin : un regard libre. *CV Photo*, (24), 9–19.

Benoît Aquin

Un regard libre

Images difficilement classables que celles de Benoît Aquin, au moins à la mesure du refus de leur auteur de se laisser cataloguer dans un genre précis. Au premier coup d'œil, elles revêtent toutes les apparences de ce que d'aucuns appellent dédaigneusement photographie documentaire, comme si de prendre la réalité à témoin pour dresser un constat de l'état du monde et témoigner de son époque devait exclure le photographe de l'univers de l'art et des choses intellectuelles. Aquin, comme plusieurs photographes de sa génération nés dans les années 60, a choisi de situer son travail dans cette tradition du documentaire, tradition d'autant plus vivace au Québec que l'approche directe a marqué la production de toute une décennie qui a épousé les unes après les autres les grandes causes du temps et a milité sans relâche pour le changement social.

À l'opposé de leurs prédécesseurs, ces photographes refusent le carcan du militantisme et entendent regarder le monde en toute liberté. De 1988 à 1991, Aquin est membre actif de *Stock Photo*, agence qui entend encourager la production de reportages en profondeur sur des sujets d'actualité. Dans cet esprit, il consacre plusieurs mois à la réalisation, en 1988 et 1990 respectivement, de deux documents sur l'Amérique centrale dans lesquels il propose une vision alternative de sujets hautement médiatisés : la culture indigène du Guatemala et le désarmement des Contras au Nicaragua. En décrivant minutieusement les faits et gestes des gens ordinaires, en détaillant

méticuleusement les traces des cultures indigènes, il oppose aux généralités de l'information véhiculée par les médias la singularité des destins individuels.

Aquin pousse plus avant sa réflexion sur les images et leur capacité à nous informer de la réalité dans le reportage qu'il réalise, en 1990, avec Robert Fréchette et Peter Sibbald sur la crise d'Oka. Il n'est plus question ici de prendre le contre-pied de l'information officielle en mettant en lumière la face cachée des événements, mais bien plutôt de montrer de quelle façon notre perception de l'actualité est pure construction. Chaque image de ce projet remet en cause le rôle dévolu au journaliste qui devient simple porte-parole des factions rivales, simple courroie de transmission dans une lutte impitoyable pour obtenir du temps d'antenne. Dans le cirque médiatique, le flot discontinu d'images et d'impressions est livré tout chaud, en vrac, sans aucune distance, au spectateur impuissant et fait office de vérité immuable. Le photographe-documentariste, pour sa part, continue d'œuvrer à son corps défendant dans la fixité des images qui permettent un regard critique qui n'est destiné ni à plaire ni à conforter les opinions reçues.

En parallèle à ces projets, Aquin a entrepris, en 1989, la réalisation d'un document sur Haïti et sa dias-

pora. Images sobres, en apparence toutes classiques, de moments du quotidien saisis au vol : homme taillant les ergots d'un coq de combat, enfant recevant une injection, mère nourrissant son enfant, groupe lors d'une cérémonie vaudou, enfant regardant à travers les barreaux d'une clôture. Ces photographies évitent deux pièges auxquels succombent bon nombre de documents traitant du voyage et de « l'ailleurs » : l'exotisme convenu qui trivialisait les cultures en les réduisant à la couleur locale et la rectitude morale qui érige la mauvaise conscience en rempart contre les erreurs du passé et notre position de privilégiés. D'une part, l'altérité vient se perdre dans l'illusoire universalité de la condition humaine, de l'autre, les individualités se réduisent à une constellation de particularismes.

Aquin approche patiemment ses sujets, participe à leur vie, les traite comme des égaux, les rencontre sur leur propre terrain sans cependant renier sa culture ni modifier ses réflexes. Il saisit au vol des instants de plénitude et de communion avec ces gens, tranches de vie qui finissent par révéler autant du photographe et de ce qui l'anime que de ses sujets. Ce qui fait le poids de ces images, c'est l'expérience dont elles témoignent : la quête de soi en se mesurant à l'autre et, en l'embrassant, la reconnaissance de l'inéluctabilité de

sa différence. Délivrées de la redondance de l'anecdote et de la sujétion aux canons de la description, elles communiquent une certaine texture d'existence, un équilibre précaire entre les humains et le milieu où ils évoluent. La somme de ces instantanés denses remet à l'ordre du jour la curiosité dans un monde saturé d'images, blasé de ses privilèges, qui a tout vu, tout entendu, qui s'est fait des idées immuables sur tout, qui a participé in absentia à tous les événements de la planète, qui a vécu par procuration dans mille cultures étrangères.

Pierre Dessureault

Conservateur adjoint au Musée canadien de la photographie contemporaine d'Ottawa, Pierre Dessureault a débuté sa carrière au sein de l'Office National du Film du Canada. Il a été conservateur d'expositions importantes, dont *Serge Tossignant : Parcours photographique* et *L'époque Tata* et fut conservateur invité au premier Mois de la Photo à Montréal en septembre 1989. À cette occasion il réalisa l'exposition *De politique et de conventions*, présentant les travaux de huit remarquables photographes canadiens ou vivant au Canada. Ses textes et ses articles sont publiés dans plusieurs catalogues et revues.

Assistant Curator at the Canadian Museum of Contemporary Photography in Ottawa, Pierre Dessureault began his career with the National Film Board of Canada. He has been curator of important exhibitions, including *Serge Tossignant : Parcours photographique* and *L'époque Tata*. As a guest curator at the first Mois de la Photo à Montréal event in September 1989, he organized the exhibition *De politique et de conventions*, which presented the works of eight remarkable photographers born or living in Canada. His writings and articles are published in several catalogues and magazines.

Summary

Un regard libre

Benoît Aquin's images are difficult to classify. They assume all the appearances of documentary photography. Like many photographers born during the sixties, he chose to follow this tradition that characterizes the production of an entire decade. These photographers have refused militancy and see the world without any constraints. In this spirit, Benoît Aquin, in 1988 and 1990, made photos that offer an alternative view of highly mediatized subjects—namely, the people of Guatemala and the disarmament of the Contras in Nicaragua—wherein he contrasts the singularity of individual destinies with media generalities.

Aquin carried his chosen approach even further in his reporting on the Oka crisis in 1990, whereby he clearly demonstrated that our perception of the truth is a complete fabrication. The photographer-documentarian continues to work with the fixedness of images that permit

a critical perspective intended neither to please nor to confirm generally-held opinions. At the same time as he pursued these other projects, in 1989 Aquin undertook the production of a document about Haiti and its diaspora, creating images of moments in everyday life as they pass by—images that are sober and entirely classic in appearance and that avoid Western moralizing exoticism and rectitude. Benoît Aquin places himself on the level of his subjects while maintaining his steadfastness of purpose. The forcefulness of his images is in the experience that they represent. The sum total of these dense snapshots puts curiosity back on the agenda of a world saturated with images, bored with its privileges, that has seen everything, heard everything, that has made up its mind about everything, that participates in absentia in all the planet's events, that has lived in a thousand foreign cultures by proxy.

Originaire de Montréal, Benoît Aquin a vécu plusieurs années en Amérique centrale. Spécialiste du reportage et de la documentation photographique, il affectionne particulièrement les sujets d'obédiences multiculturelles et tiers-mondistes. Benoît Aquin a été membre de l'agence *Stock Photo* et travaille actuellement comme photographe pigiste.

Originally from Montreal, Benoît Aquin lived in Central America for many years. A specialist in reporting and photographic documentation, he is particularly fond of multicultural and Third-World subjects. Benoît Aquin was a member of the *Stock Photo* agency and is currently working as a freelance photographer.



Jérémie, Haïti 1990
épreuve argentique (40,6 X 50,8 cm),
tirée de la série *Haïli Chérie*

gelatin silver print (40,6 x 50,8 cm),
from the series *Haïli Chérie*



Cartier-Bresson

**Plateau central,
Haïti 1990**
épreuve argentique
(40,6 x 50,8 cm), tirée
de la série *Haïti Chérie*

gelatin silver print
(40,6 x 50,8 cm), from
the series *Haïti Chérie*



La Gondole, Haïti 1991
épreuve argentique (61 X 91,5 cm),
tirée de la série *Haïti Chérie*

gelatin silver print (61 x 91,5 cm), from
the series *Haïti Chérie*



Milot, Haïti 1991
épreuve argentique
(61 X 91,5 cm.), tirée
de la série *Haïti Chérie*

gelatin silver print (61
x 91,5 cm), from the
series *Haïti Chérie*



Zaka, Montréal
épreuve argentique
(40,6 X 50,8 cm), tirée
de la série 101 Visages,
Collection Eddlyn
Desruisseau et Benoît
Aquin

gelatin silver print
(40,6 x 50,8 cm), from
the series 101 Visages,
Collection of Eddlyn
Desruisseau and
Benoît Aquin



Gaguerre, Haïti 1989
épreuve argentique (61 X 91,5 cm),
tirée de la série *Haïti Chérie*

gelatin silver print (61 x 91,5 cm), from
the series *Haïti Chérie*



L'indien, Montréal

épreuve argentique (40,6 X 50,8 cm),
tirée de la série 101 *Visages*, Collection
Eddlyn Desruisseau et Benoît Aquin

gelatin silver print (40,6 x 50,8 cm),
from the series 101 *Visages*, Collection
of Eddlyn Desruisseau and Benoît
Aquin



Prière Dior, La Plaine, Haïti 1990
épreuve argentique (61 X 91,5 cm),
tirée de la série *Haïti Chérie*

gelatin silver print (61 x 91,5 cm), from
the series *Haïti Chérie*



Milot, Haïti, 1989
épreuve argentique (40,6 X 50,8 cm),
tirée de la série *Haïti Chérie*

gelatin silver print (40,6 x 50,8 cm),
from the series *Haïti Chérie*